

L'OFFRE D'ÉVALUATION AU NIGER : QUEL BILAN CRITIQUE ET AUTOCRITIQUE DES ACTEURS CLES (COMMANDITAIRES ET OFFREURS) ?

Contribution de l'Institut de Stratégie d'Évaluation et de Prospective (ISEP)

Thème : Regard rétrospectif et Prospectif sur la professionnalisation de l'évaluation : cas du Niger

Présentateur : Dr IBRO Abdou

1. Evolution de la professionnalisation

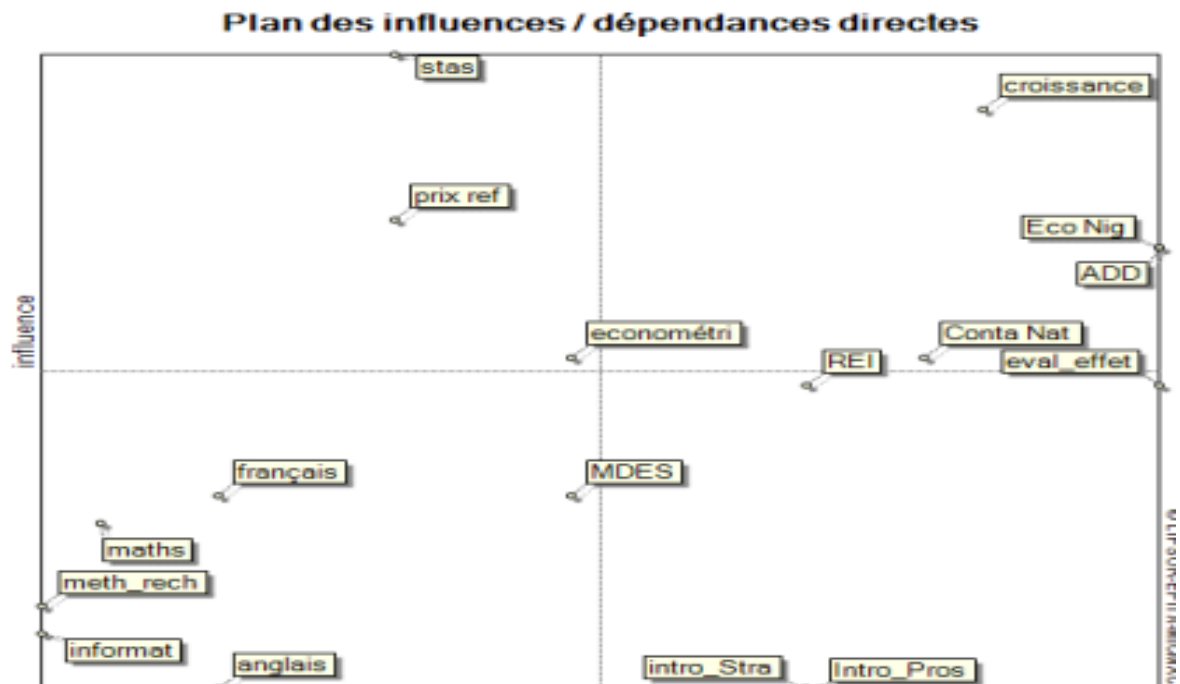
L'Évaluation comme instrument de bonne gouvernance a commencé à émerger dans ses aspects spécifiques au Niger au début des années 2000. Nous disons dans ses aspects spécifiques, car on a commencé alors à la distinguer de ses faux amis : études, recherche, diagnostic etc.... L'émergence de cette prise de conscience relative à la spécificité de l'évaluation procède d'initiatives quasiment individuelles – des fonctionnaires des Nations Unis et des Consultants indépendants ont décidé de faire la promotion de l'évaluation en créant le ReNSE.

L'objectif de cette initiative est tout simplement de faire émerger une culture d'évaluation auprès des fonctionnaires et cadres de l'administration publique et privée en charge de l'élaboration et suivi des politiques, programmes et projets. Le processus a débuté par l'organisation de conférences publiques thématiques dont l'objectif était de questionner les résultats de développement; cette démarche a suscité un grand intérêt, notamment auprès des cadres qui se mirent à juger les résultats de développement, au plan macro d'abord, pour revenir ensuite dans des domaines plus spécifiques tels que les secteurs, les programmes, les projets. A l'évidence, lors de ces exercices par les cadres, les raisonnements, les démarches manquaient souvent de cohérences dus à l'éclecticisme des intervenants mais, une porte a été ouverte désormais pour systématiser le jugement sur les Résultats. Une prise de conscience de l'importance de l'identification d'une chaîne de résultats, d'une référence de base de cette dernière ainsi que des cibles à atteindre, a amené « le cadre logique » au centre des débats (Qui l'élabore ? comment il s'élabore ? pourquoi il doit être élaboré ?).. . Ce débat sur les cadres logiques et les résultats s'est étendu aux projets à contenu de «financement local". Cette avancée importante qu'est venue consolider « la Gestion Axée sur les Résultats », un des principes de la Déclaration de Paris sur l'efficacité de l'aide s'est trouvée soutenue par le gouvernement et les partenaires. La situation décrite pour le Niger valait pour beaucoup de pays Ouest africains où se sont constitués des réseaux nationaux de Suivi- Evaluation en même temps que se développent des formations de renforcement de capacité notamment en GAR. Ainsi au Niger outre le

ReNSE, d'autres structures se sont créés telles que Cop Niger, Association des spécialistes en Stratégie et des professionnels de l'évaluation au Niger etc... Dans cet engouement pour juger les résultats, où de manière incontestable les intéressés se sont mis à internaliser le processus/cadre de l'évaluation, la majorité des acteurs se sont trouvés bloqués dans l'exercice du métier d'évaluation et d'autre se sont mis à l'exercer en dehors de ses exigences dont les principales, de notre point de vu, sont relatives à l'acquisition de connaissance « core » pour l'exercice du métier (un évaluateur qui ne sait pas analyser des données, qui ne connaît aucune des méthodes d'évaluations, qui ne connaît pas les normes de qualité d'une évaluation etc.. s'assimile à un monsieur qui fait des travaux de génie civil en ignorant royalement la résistance des matériaux) ainsi que la connaissance des normes de diffusion des résultats. Dans le processus de la promotion de la fonction d'évaluation, les résultats auxquels on a abouti au Niger pour l'exercice du métier d'évaluateur sont une connaissance du processus et de quelques instruments, la volonté de systématiser dans les documents de politiques, de projet ou de programme la fonction d'évaluation. Mais ces résultats sont insuffisants pour l'émergence d'un professionnalisme dans la fonction d'évaluation.

2. Stratégie pour répondre aux exigences de la professionnalisation : le cas de l'ISEP

C'est dans ce contexte que l'ISEP s'est positionné comme stratégie pour répondre aux besoins énoncés en s'attendant d'une part à identifier certaines exigences pour l'exercice de métier d'évaluateur et d'autre part, en se constituant comme structure de formation professionnelle, de formation continue ou de consultance. En effet, L'ISEP a d'abord procédé à la construction de curricula en évaluation avec la collaboration et la contribution de certains acteurs à travers un exercice d'analyse structurelle ; ceci a permis de capter les connaissances clé ainsi que les instruments nécessaires au métier d'évaluation. En effet par l'utilisation d'un instrument de prospective, notamment le MICMAC, nous avons pu mettre en lumière les disciplines , techniques et outils nécessaire à l'évaluation dans le contexte nigérien. Les résultats de cet exercice sont ci-dessous représentés dans un plan de motricité dépendance.



Les disciplines qui sont dans les cadrans hauts sont celles qui sont exigées pour la qualité de l'évaluation. Et c'est fort de cet exercice que l'ISEP s'est positionné comme école professionnelle de construction de capacité pour le métier d'évaluateur

Il faut ici rappeler que contrairement à l'enseignement général, dont la préoccupation principale est de permettre la poursuite des études, la formation professionnelle forge les compétences nécessaires à l'exercice d'un métier et débouche directement sur un emploi. On y crée des aptitudes comprenant des aspects à la fois théorique et pratique qui préparent directement à l'exercice d'un métier avec comme toile de fonds la connaissance des exigences et spécificités du métier. Dans le système francophone (français particulièrement) les aptitudes à l'exercice de métier relevant notamment de service comme c'est le cas de l'évaluation, sont censées être acquises à travers des parcours sanctionnés par les diplômes suivants :

- BTS qui donne une qualification de technicien supérieur ;
- La Licence Professionnelle qui donne une réponse adaptée à certains besoins et qui s'inscrit aussi dans les efforts de mise en œuvre du concept d'éducation tout au long de la vie.
- Et enfin le Master professionnel qui crée des experts, des spécialistes

3. Formations professionnelles dans le domaine de l'évaluation dans l'espace francophone

Le site francophone de l'évaluation qui est un répertoire quasi exhaustif des structures de formation en évaluation ainsi que du niveau de formation dispensé fait ressortir en Afrique francophone en 2014 environ 7 structures de formation qui ont soit un parcours de Licence ou celui de Master en évaluation. L'ISEP qui figure parmi les structures de formation professionnelle répertoriées s'est donné comme objectifs d'amener les apprenants à connaître, maîtriser et utiliser de manière systématique le cadre méthodologique de

l'évaluation, les outils, instruments et méthodes le tout compléter par d'autres connaissances qui sont apparues à l'épreuve des faits ; il s'agit notamment de(s) : • Analyse stratégique • Prospectives et, • Nouvelles orientations de l'aide à la lumière des principes de la Déclaration de Paris et enfin, • Techniques de communication. Les canaux d'acquisition des compétences en évaluation testée par l'ISEP, outre la formation professionnelle diplômante sont les suivants : ☒ séminaire,☒ Ateliers ,☒ Formation à la carte (choix des matières dans les curricula développés)☒ Formation continue, ☒ Formation sur le tas (lors d'un exercice d'évaluation ou de mise de mise en place d'un dispositif de suivi évaluation)

3. Pistes d'intérêt à partager pour le futur et défis à lever

Etant entendu que les Etats et les institutions de formation sont de plus en plus sensibilisés sur la prise en compte de l'évaluation dans la mise en œuvre du développement , d'une part et que d'autre part des acteurs sont en œuvre avec des succès et des échec, il y a lieu de multiplier les symposiums comme espace d'information scientifique et d'amélioration de la fonction d'évaluation . Les outils, instruments ou méthode actuellement utilisés sont loin de faire atteindre le dessein que l'on assigne à l'évaluation. Dans cette perspective, la communauté francophone, déjà en retard dans la culture de l'évaluation, doit lever ce défi et participer à l'amélioration de la fonction à travers des incitations à la recherche dans ce domaine (pourquoi pas un prix ?). Dans cette autre perspective il y a nécessité pour les acteurs francophones de l'évaluation d'avoir une base commune de connaissance, d'outils, instruments et méthodes dans ce domaine et de participer à leur vulgarisation

Conclusion

La réalisation d'une évaluation est une activité technique qui requière des connaissances multiples dont on ne peut en faire l'économie. Négliger ces aspects est un manque de professionnalisme et amène à des jugements erronés et une prise de mauvaises décisions.